

Review Article

**LES CHANGEMENT DANS LES RELATIONS CONJUGALES ET
FAMILIALES DANS LES PAYS EUROPEENS ET DANS LA
REPUBLIQUE DE MACEDOINE**

UDC 347.61/.64(4 :497.7)

Dejan Mickovik, Angel Ristov

Faculté de droit „Justinianus Primus“ Skopje, République de Macédoine

Resumé. *Dans cet article, les auteurs analysent les principales évolutions et les transformations de la famille qui se produisent au cours des dernières décennies dans tous les pays européens. Ces modifications consistent à changer la nature et l'importance du mariage dans la société contemporaine, l'augmentation spectaculaire du nombre de divorces, l'augmentation du nombre d'unions de fait et les enfants illégitimes, l'augmentation du nombre de familles recomposées, et de familles monoparentales, ainsi que la baisse de la fécondité. Les auteurs fournissent des informations statistiques concernant tous ces changements ainsi que l'analyse des causes principales des changements concernant le mariage et les relations familiales et les conséquences de ces changements. Les facteurs clés pour une «révolution» dans le mariage sont l'individualisme dans les sociétés modernes, où l'unité de base de la société n'est plus la famille, mais l'individu, ainsi que des changements du statut et du rôle de la femme dans la famille et la société. Dans la République de Macédoine des changements similaires se produisent dans le mariage et dans les relations familiales, ce qui ouvre un certain nombre de dilemmes en ce qui concerne la réglementation juridique des relations familiales.*

Les mots clés: *la famille, le mariage, le divorce, l'union libre, l'individualisme.*

Ces dernières décennies les pays européens ont vu des changements rapides et profonds qui ont recouvert tous les aspects de la vie conjugale et familiale et qui ont provoqué une inquiétude sérieuse que le mariage et la famille, en tant que les plus anciennes unions humaines, ne traversent un processus de transformation radicale ou ne

Received September 18, 2013/Accepted October 31, 2013

Corresponding authors: Dejan Mickovik, LL.D. Associate Professor, Angel Ristov, LL.D. Assistant Professor
Faculty of Law „Justinianus Primus“, Bul. Goce Delchev, 9B, 1000 Skopje, Macedonia,
Tel: +389 23 117 244 • E-mail: dejanmickovik@yahoo.com, angelristov@yahoo.com

¹ Voir plus chez Louis Roussel, *La famille incertaine*, Éditions Odile Jacob, Paris, 1989, p. 99.

disparaissent. Ces changements ne sont pas caractéristiques de l'ancien développement de la famille, quand il fallait des siècles à parvenir à un changement important dans le modèle conjugal ou familial. Dans ce contexte, un des plus fameux démographes et sociologues français qui étudie les relations conjugales et familiales, dit que de rapides transformations datant de la moitié du vingtième siècle représentent «une vraie surprise pour les démographes,» qui avaient cru jusqu'alors que les changements démographiques recouvrant de larges couches de la population se déroulaient très lentement, ainsi qu'il fallait deux ou trois générations pour parvenir à un changement plus radical dans le modèle de famille.² Les changements qui se déroulent dans les relations conjugales et familiales dans les pays européens ont aussi touché la République de Macédoine. En dépit du fait que ces changements sont dus aux circonstances historiques, culturelles, économiques et sociales, ils sont tardifs en Macédoine par rapport aux pays de l'Europe de l'Ouest et du Nord.

Dans la deuxième moitié du vingtième siècle, le modèle de famille, qui était fondé sur un mariage stable au sein duquel le mari était employé et chargé de subsister aux besoins matériels de la famille et la femme jouait le rôle d'épouse, mère et femme au foyer, se désintègre par conséquent des changements dynamiques dans tous les domaines de la vie conjugale et familiale. Ainsi par exemple, aux États-Unis vers la fin du XX siècle, seulement 7% des familles entrent dans la catégorie de «familles modernes à la classique» comportant un couple matrimonial et des enfants, lorsque le mari travaille et la femme s'occupe du foyer et des enfants.³ A partir de la moitié des années 1960 du XXe siècle, dans une période très courte de seulement quelques décennies, tous les pays européens ont vu une réduction du nombre de mariages contractés, une augmentation du nombre de mariages divorcés et d'unions extra-conjugales, d'enfants nés hors mariage, de familles monoparentales et recomposées, ainsi que d'unions homosexuelles.

Les sociétés européennes contemporaines témoignent d'un changement de position et de rôle du mariage, ce qui était dans le passé la seule union acceptée en tant que base de famille par l'église et l'état. Ceci se voit à travers la chute drastique du nombre de mariages contractés. D'après *Eurostat*, pour une période de 25 ans, entre 1980 et 2005, le taux de mariages contractés dans les pays de l'Union européenne est diminué de 6,7 à 4,8. Ceci va de pair avec la croissance de l'âge moyen lors la contraction du premier mariage. Selon *Eurostat*, en 1980 l'âge moyen chez les hommes lors la contraction du premier mariage était 26 ans, tandis qu'en 2005, cet âge s'est élevé à 31,2 ans. Une tendance similaire existe aussi chez les femmes pendant la même période, leur âge moyen lors de la contraction du premier mariage est augmenté de 23,3 à 29 ans. En Macédoine, l'âge moyen lors la contraction du premier mariage est plus bas que la moyenne européenne, et en 2011 elle était 25,4 ans pour les femmes et 28,3 ans pour les hommes.

Parallèlement à la réduction du nombre de mariages contractés, le concubinage devient une forme de plus en plus acceptée qui, en certains pays comme la Suède, a surmonté le nombre de mariages, de sorte que les gens vivent d'avantage en concubinage qu'en mariage. En plus du fait qu'il y a une augmentation du nombre de concubinages, la réaction négative dans la société par rapport à la vie extra-conjugale diminue de sorte que celle dernière devient une forme de vie des partenaires de plus en plus acceptée. En outre,

² Voir plus chez Louis Roussel, *La famille incertaine*, Éditions Odile Jacob, Paris, 1989, p. 99.

³ Voir plus chez Manuel Castells, *The Power of Identity*, Blackwell Publishers, London, 1999, p. 223.

la différence cruciale consiste dans la nature du concubinage. Dans le passé, il n'était que le premier pas vers le mariage. Il se convertit aujourd'hui à une alternative au mariage parce qu'il y a un nombre important de couples qui vivent en concubinage où ils ont et élèvent des enfants.⁴ En raison du nombre de concubinages en hausse, le pourcentage d'enfants nés hors mariage ne cesse d'augmenter. Selon *Eurostat*, dans les pays-membres de l'Union européenne dans le période de 1960 jusqu'à 2006, le pourcentage d'enfants nés hors mariage augmente de 5,1% à 33,9%. Il y a de grosses différences parmi les pays européens, ainsi qu'au sein des pays de l'Europe du Sud. Le pourcentage des enfants nés en concubinage est relativement bas, tandis qu'en d'autres pays il est de plus de 50%.⁵ Selon les données de l'Institut national de la statistique de la République de Macédoine, le pourcentage des enfants nés hors mariage en Macédoine est considérablement en dessous de la moyenne européenne. En 2011, seulement un 11,5% des enfants en Macédoine étaient nés hors mariage.

L'un des importants changements dans le domaine des relations conjugales et familiales dans les pays européens dans les dernières décennies est la croissance considérable du nombre de divorces. Dans les pays-membres de l'Union européenne, le nombre de divorces a augmenté de 170.000 en 1960, à 636.000 en 1993, tandis que ce nombre a atteint le chiffre de 1.040.000 en 2006. Dans la période de 1990 à 2000, aux pays de l'Europe de l'Ouest, le taux de divorces (démontrant le nombre de divorces par 1000 habitants) était de 2,24 ; en Europe du Nord ce taux était de 2,36, lorsque ce taux en Europe du sud-ouest n'était que 0,84. Le taux de divorces en Serbie pour le même période représentait 0,76 ; en Croatie 0,91 ; en Slovénie 0,97 ; en Bulgarie 1,15, lorsque ce taux dans la République de Macédoine était de 0,38.⁶ Dans les dernières années, le nombre de divorces en Macédoine est aussi en hausse. Selon les chiffres de l'Institut national de la statistique de la République de Macédoine, en 1995 il y avait 710 divorces, en 2005 – 1552 cas de divorce, et dans l'année 2011, 1753 mariages ont été divorcés en Macédoine.

En outre les transformations susmentionnées, deux autres se déroulent dans tous les pays européens. La première transformation se réfère à la hausse considérable de nombre de personnes habitant seules. Selon *Eurostat*, en 2003 il y avait 42 millions de personnes dans les quinze pays-membres de l'Union européenne de l'époque qui habitaient seules, ce qui représentait 28% de tous les foyers dans l'Union européenne. La plupart de personnes habitant seules se trouvent en Europe du Nord, et la plus importante hausse se perçoit en Allemagne et en Finlande.⁷ Un autre changement important qui est remarquable dans tous les pays européens et qui, selon de nombreux auteurs, représente un danger pour les sociétés européennes, c'est la baisse continue de la natalité, qui se déroule en parallèle avec toutes les autres transformations au sein du mariage et de la famille. Le taux de

⁴ Voir plus chez Alain Benoist, *Famille et société, Origines, histoire, actualité*, Editions du Labyrinthe, Paris, 1996. Un avis similaire est tenu par Irene Théry, selon laquelle « le concubinage devient une forme de vie alternative du mariage ». Voir plus chez Irene Théry, *Couple, filiation et parenté aujourd'hui, Le droit face aux mutations de la famille et de la vie privée*, Éditions Odile Jacob, Paris, 1998.

⁵ Selon Eurostat, en 2006, 58,2% des enfants en Estonie ont été nés hors d'un mariage. La même année, en Suède, 55,5% des enfants ont été nés hors mariage.

⁶ Kalmijn, M., Explaining cross-national differences in marriage, cohabitation and divorce in Europe, 1990-2000, *Population Studies*, Vol. 67, No. 3, 2007.

⁷ Voir plus chez Mary Daly, Changing family life in Europe: Significance for state and society, *European Societies*, Vol. 7, Issue 3, September 2005.

natalité dans les pays-membres de l'UE en 1980 était 1,88, lorsqu'en 2003, ce taux s'est réduit à 1,48, ce qui se trouve considérablement en dessous du taux de reproduction simple de la population, ce qui est un peu plus de deux enfants vivants par femme.

En Macédoine, ce problème de baisse de la natalité devient de plus en plus sérieux. Selon les chiffres de l'Institut national de la statistique de la République de la Macédoine, en 1995 le nombre d'enfants nés en Macédoine était 32154, tandis qu'en 2005 ce nombre a baissé à 26083 naissances. Ceci montre que la Macédoine fait de plus en plus face à la chute continue du nombre d'enfants nés vivants, et le taux de natalité en 2011 était seulement 1,46. Il s'agit d'un problème extrêmement grave dans la République de Macédoine, surtout si nous considérons le fait que le nombre de retraités ne cesse d'augmenter, provoquant que d'avantage de personnes capables de travailler doivent supporter de plus en plus de retraités.

La question cruciale qui se pose quand il faut faire une analyse de tous les problèmes mentionnés au sein du mariage et de la famille est de savoir les causes et les facteurs sociaux, économiques et culturels provoquant une transformation radicale des relations conjugales et parentales. D'après de nombreux auteurs, le changement le plus important des sociétés actuelles qui produit un réarrangement de tous les aspects de la vie conjugale, familiale et intime est l'occurrence de la propagation sociale de l'individualisme, c'est-à-dire l'attribution de priorité à l'individu et ses vœux, besoins et intérêts. Dans ce contexte, Bawin-Legros note : « L'individu devient la cellule de base de la société ». ⁸ Ceci est une nouveauté absolue, qui n'est pas particulière à aucun autre stade du développement de la civilisation occidentale. L'individu et ses vœux personnels se sont toujours faits soumis aux intérêts de la famille, de la communauté, de l'Eglise ou de l'état. L'idéologie de l'individualisme, qui s'engageait pour la libéralisation de l'individu de tous les limitations et barrières n'a rien de nouveau, c'est le résultat de la philosophie des Lumières. Tout de même, dans la société industrielle moderne, l'individu n'était pas libre et autonome en dépit de l'existence de l'économie de marché et la démocratie en tant que système politique. En analysant le positionnement de l'individu dans le période de la révolution industrielle, Lipovetsky dit : « Dans la vie quotidienne, dans la mode de vie, dans la sexualité, l'individualisme était restreinte dans sa propagation par les carapaces idéologiques, les institutions, le moral traditionnel et la discipline autoritaire ». ⁹ Pendant ce période de l'histoire européenne, l'individu était mis au deuxième plan et il était attendu qu'il se sacrifie en faveur de la réalisation des intérêts plus hauts ». En soulignant la subordination de l'individu dans le période moderne, Touraine dit que « le moral du période moderne est une unité des règles qui se doivent respecter dans l'intérêt de la société, qui ne peut avoir aucune prospérité sans les sacrifices de l'individu ». ¹⁰ L'individualisme qui a été accepté dans la société contemporaine comme une de ses caractéristiques principales, selon plusieurs auteurs, est la raison fondamentale pour les changements dynamiques au sein de la famille en Europe. D'après Cherlin, l'acceptation de l'individualisme qui s'est produit dans les pays occidentaux avec l'apparition du capitalisme, a comme résultat que

⁸ Bernadette Bawin – Legros, Families in Europe: A Private and Political Stake – Intimacy and Solidarity, *Current Sociology*, Vol 49 (5) 2001, p. 50.

⁹ Gilles Lipovetsky, *L'ère du vide, Essais sur l'individualisme contemporain*, Gallimard, Paris, 1997, p. 187.

¹⁰ Voir plus sur la position de l'individu dans la société industrielle chez Alain Touraine, *Critique de la modernité*, Fayard, Paris, 1992, p. 329.

l'individu cesse de chercher le sens de la vie dans le respect des autorités telles que l'Eglise, la famille ou la communauté (ce qui était caractéristique pour la société traditionnelle), mais dans la réalisation du bonheur et du plaisir personnels, ce qui est largement lié aux rapports étroits avec le conjoint et les enfants. C'est précisément pourquoi dans la période moderne la famille se ferme envers la communauté, réduit l'importance de normes religieuses et coutumières, on choisit librement son conjoint, et le noyau familial représente une union dans laquelle se tissent des liens émotionnels étroits entre les partenaires et entre les parents et leurs enfants. L'individualisme dans la société contemporaine ne se termine pas tout de même à la porte du mariage ou de la famille ; au contraire, l'individualisme entre dans la famille, y dévastant la convivialité idyllique, et mettant au premier plan les intérêts et les besoins de chaque membre de la famille. Cherlin considère que l'individualisme joue un rôle destructeur pour la famille parce que « la satisfaction émotionnelle de l'individu et son comblement personnel entrent de plus en plus au premier plan, bien que ceci signifie un conflit des intérêts du conjoint et des enfants et emmène au divorce ».¹¹ Elisabeth Badinter parle aussi de l'effet de l'individualisme sur le mariage et la famille, et souligne que la mise au premier plan de l'individu provoque largement une déstabilisation du mariage dans tous les pays européens.¹²

La position et le rôle de l'individu dans la vie sociale, politique et économique changent au sein de la société contemporaine, les changements les plus importants se déroulant dans le rôle de l'individu et de ses intérêts au sein du mariage et de la famille. Dans ce contexte, Lipovecki souligne que « la société postmoderne a une tendance globale à diminuer les rapports autoritaires et hiérarchiques et d'élargir l'espace du choix personnel. C'est une société qui est pluraliste et ouverte parce qu'elle prend en considération la volonté des individus ».¹³ D'après Turen, « la société contemporaine rejette les restrictions collectives, les interdictions religieuses et les barrières politiques et familiales. On y dépasse toutes les formes d'organisation sociale et culturelle qui limitent la liberté du choix et du comportement ».¹⁴

Ceci n'a pas été le cas avec la société traditionnelle, où il y avait une domination de la conception diamétralement opposée du mariage que celle de nos jours. Bourdier parle au sujet du mariage dans la société traditionnelle en disant que « avant 1914, le mariage était soumis aux règles rigides. Comme il était une base de transaction économique de la majeure importance et comme il contribuait à la réaffirmation de la hiérarchie sociale et du positionnement de la famille dans cette hiérarchie, le mariage était sous la compétence du groupe, et non de l'individu. La fonction primaire du mariage était d'assurer la continuation de la ligne sans mettre en danger l'intégrité du patrimoine. » Dans une société où l'individu est « le centre du monde, » où le noyau principal de la société n'est plus la famille, sinon l'individu, la nature et le sens du mariage changent radicalement. Dans le passé, le mariage était la seule union légitime représentant la base de la vie familiale pour l'Eglise,

¹¹ Citation selon Lynn Jamieson, *Intimacy, Personal Relationships in Modern Societies*, Polity Press, Cambridge, 1998, p. 35.

¹² Selon Elisabeth Badinter, « l'Hypertrophie du « moi » et l'individualisme militaire sont un grand empêchement à la stabilité du couple matrimonial ». Voir plus chez Elisabeth Badinter, *L'un est l'autre, Des relations entre les hommes et les femmes*, Éditions Odile Jacob, Paris, 1986, p. 307.

¹³ Gilles Lipovetsky, *op. cit.*, стр. 28.

¹⁴ Alain Touraine, *Critique de la modernité*, Fayard, Paris, 1992. 331.

qui avait eu un rôle primordial dans la réglementation du mariage et de la famille, mais aussi pour l'état.¹⁵ Dans les circonstances actuelles, les fonctions effectuées par le mariage changent de façon importante aussi. Contrairement à ces fonctions économiques, protectives et reproductives du passé, dans l'Europe d'aujourd'hui, c'est la fonction émotive du mariage qui y est centralement placée.¹⁶ Dans ce contexte, vers la moitié des années 1980 au temps où se déroule le changement du model conjugal, Coleman dit : « En essence, l'ancienne conception du mariage laisse de la place au nouveau model, selon lequel le mariage est un partenariat visant à satisfaire les besoins psychologiques des conjoints ». Par conséquent, les besoins que des conjoints veulent satisfaire au sein du mariage contemporain sont bien différents que dans le passé, quand la base du mariage était la satisfaction des besoins économiques et la naissance des enfants. Aujourd'hui, les partenaires veulent satisfaire leurs besoins psychologiques et s'assurer du soutien émotionnel, de l'amitié, de la compagnie, de l'aide et de la compréhension.¹⁷ Les conjoints modernes considèrent le mariage comme un instrument de réalisation de leur développement personnel et c'est la raison pour laquelle les attentes du mariage changent et sont actuellement beaucoup plus importantes que dans le passé.¹⁸ En raison des changements économiques et culturels, les changements des valeurs, des opinions et des normes comportementales, dans la société contemporaine les mariages se trouvent dans un contexte différent par rapport aux unions conjugales d'il y a cinquante ans.¹⁹ Selon Cherlin, « le mariage n'est qu'une des nombreuses possibilités qui sont mises à la disposition des gens à qu'ils modèlent leur vie privée ».²⁰

Un facteur extrêmement important pour la nouvelle conception du mariage et, plus généralement, pour les changements au niveau global des relations conjugales et familiales, c'est le changement de la position et du rôle de la femme au sein du mariage, de la famille et dans la société, ce qui se déroule assez rapidement ces dernières décennies dans tous les pays européens. La femme, pour la première fois dans l'histoire, a commencé à réaliser son égalité juridique, économique, politique et sociale par rapport à l'homme dans la société moderne. Ceci est probablement l'un des éléments les plus importants qui ont provoqué l'abandon de l'ancien modèle de famille parce que sans l'égalité de la femme à l'homme il est impossible d'imaginer d'autres transformations importantes qui se sont déroulées dans la famille. Suite à la Deuxième guerre mondiale, dans tous les pays européens, les femmes ont acquis le droit de travail et elles ont eu le droit de vote. La position dominante de l'homme qui le définissait dans la plupart des législations européennes de la famille comme « chef de la famille » a affaibli. Ce qui a produit la plus grande influence sur le changement de la position de la femme, c'était son intégration intense

¹⁵ Citation selon Martine Segalen, *Sociologie de la famille*, Armand Colin, Paris, 1981, p. 117.

¹⁶ James Coleman, *Intimate Relationships, Marriage and Family*, Bobbs-Merrill Educational Publishing, Indianapolis, 1984, p. 9.

¹⁷ Sur les changements dans le mariage dans la société contemporaine, voir Дејан Мицковиќ, *Семејството во Европа*, Blesok, Skopje, 2008, p. 209 – 220.

¹⁸ Selon Elliot « Les attentes du mariage changent, et les idées de ce qui représente un mariage réussi ou non avec. Le mariage qui se divorce aujourd'hui aurait été avant satisfaisant pour les deux conjoints ». Voir plus chez F. B. Elliot, *The Family: Change or Continuity*, Macmillan Education, 1986.

¹⁹ D'après Irene Théry, « la transformation de la vie privée est autant importante que le processus de laïcité pour la vie politique ». Irene Théry, *op. cit.*, p. 157.

²⁰ Andrew J. Cherlin, *American Marriage in the Early Twenty – First Century*, *Future of Children*, Vol. 15, No. 2, Fall 2005, p. 41.

dans le processus d'éducation et dans les activités économiques.²¹ Entre 1960 et 1990, quand la majorité des changements de la vie familiale a eu lieu, tous les pays européens ont vu une hausse dramatique du pourcentage des femmes à l'âge de 24 à 29 ans travaillant. Pendant la même période en Italie, le pourcentage des femmes au travail augmente de 30,1% à 65,1%, en Hollande de 22,5% à 73%, au Danemark le taux de 38,7% des femmes au travail en 1960 augmente à 85,1% en 1990.

De plus en plus de femmes ayant des enfants travaillent ; en France en 1994, 80% des femmes entre 25 et 49 ans étaient employées, en même temps 75% des femmes de même âge ayant des enfants travaillaient. Selon Irene Théry, la généralisation du modèle dans lequel les deux partenaires sont employés est l'une des mutations les plus importantes dans la vie de famille. A cause de ceci, la femme dans la société contemporaine dispose de ces propres moyens, ce qui a radicalisé la redéfinition des rapports de pouvoir valables dans le passé, où la femme était tout à fait dépendante économiquement de son mari, produisant sa subordination au sein du mariage et dans la famille. Un autre changement important qui a eu comme conséquence l'indépendance et l'autonomie de la femme était le contrôle qu'elle a établi sur le processus de reproduction dans la deuxième partie du vingtième siècle. Par la pilule et le droit à l'avortement, la femme est devenue pour la première fois dans l'histoire la maîtresse de son propre corps, ce qui a provoqué une transformation globale dans les rapports entre les sexes.²² Le sociologue Anthony Giddens note que les méthodes de contraception efficaces ont eu une importance bien plus élevée que la limitation de grossesse. Selon lui, elles ont produit une transformation de la vie familiale en ayant séparé la sexualité de la reproduction. Selon Giddens, « la création de la sexualité « plastique » qui est libérée de la reproduction a été une condition sine qua non à la réalisation de la révolution sexuelle dans ces dernières décennies ».²³ Il trouve que la séparation de la sexualité de la reproduction emmène aux dits « rapports propres » qui n'ont aucune autre raison d'exister (ne sont pas liés au besoin de reproduction, motifs matériels ou autres) que la satisfaction des besoins sexuels et émotionnels des partenaires.²⁴ La caractéristique fondamentale de ces rapports est leur instabilité puisqu'ils ne peuvent pas subsister sans le comblement, satisfaction et plaisir des deux partenaires.

La conséquence des changements globaux se produisant dans les relations conjugales et familiales actuelles, provoquée par l'individualisme et la redéfinition des rapports entre les hommes et les femmes, a été la hausse du nombre de relation extra-conjugales et du nombre de divorces, qui sont les facteurs cruciaux de la déstabilisation de l'ancien modèle conjugal et de l'arrivée du pluralisme dans les modèles de famille. Dans les pays européens, le mariage n'est plus le seul fondement d'une famille. De plus en plus de couples vivent en concubinage de longue durée au sein duquel ils accueillent et élèvent des enfants. Les concubinages d'aujourd'hui sont bien différents de ceux du passé. Avant, ils étaient majoritairement des précurseurs au mariage. Contrairement à ceci, le

²¹ Voir plus chez Irene Théry, *op. cit.*, p. 45.

²² Dans ce contexte, Elizabeth Badinter dit que: «La contraception et le droit à l'avortement ont radicalement changé les rapports entre les hommes et les femmes, mais aussi les rapports dans la société en général». Voir chez Elizabeth Badinter, *op. cit.*, p. 229.

²³ Voir plus sur l'influence du contrôle de la reproduction sur les rapports entre les sexes chez Anthony Giddens, *The Transformation of Intimacy: Sexuality, Love and Erotism in Modern Societies*, Polity Press, Cambridge, 1992.

²⁴ *Ibid.*, p. 26.

concubinage dans la société contemporaine n'est pas un précurseur du mariage, mais une vraie alternative à celui-ci. En analysant le dynamisme du concubinage en France, Théry indique que dans les années 1970, le concubinage était une forme d'essai de mariage. Deux ans après avoir entamé le concubinage, la moitié des couples contractait mariage, 41% continuait le concubinage et les autres relations se terminaient. Vingt ans plus tard, au début des années 1990, il y a un dynamisme bien différent dans le concubinage; 9% de tous les couples ayant entamé un concubinage en 1990 ont contracté mariage au bout d'un an; 30% l'ont fait au bout de cinq ans, mais 48% ont continué le concubinage à la suite de cinq ans sans contracter mariage.²⁵ Ce qui a provoqué les changements essentiels dans le modèle de la famille, sauf la hausse du nombre de concubinages et de naissances hors mariage, c'était la hausse considérable du nombre de divorces. Ceci est dû au changement de la nature du mariage, ainsi qu'au changement des règles et des normes religieuses et morales ainsi que des valeurs qui ont, à présent, une tendance à presser sur le divorce. Ce n'était pas le cas auparavant quand ces normes étaient dirigées vers la préservation de l'union conjugale. En ceci consiste le changement crucial qui se déroule au vingtième siècle : aujourd'hui, la stabilité n'est plus au premier plan dans un mariage, mais sa qualité. Selon Elisabeth Badinter, le mariage contemporain est gouverné par l'idéologie – tout ou rien. Selon elle, les impératives sociales, économiques et religieuses qui ont favorisé la stabilité du mariage ne sont plus assez fortes, et la plupart des gens trouvent aujourd'hui qu'il vaut mieux faire plusieurs tentatives en espérant réaliser une union idéale que d'accepter le compromis perpétuel.²⁶

Suit à tous ces changements, aux pays occidentaux il n'y a plus de model universel, accepté par tous qui est fondé sur le couple matrimonial hétérosexuel vivant dans une union stable avec ses enfants ; ce modèle de famille n'est plus une base des sociétés occidentales et il ne représente plus le noyau de la société comme c'était le cas auparavant. Le grand nombre de divorces, un grand nombre de personnes qui ne contractent jamais mariage, la hausse du nombre de concubinages et d'enfants nés hors mariage, la hausse du nombre de familles monoparentales et recomposées (à l'origine de la grande instabilité des unions conjugales et extraconjugales dans les sociétés contemporaines) – ont provoqué la création du pluralisme dans les modèles de famille. Alors, il est très difficile aujourd'hui de proposer une définition précise sur ce que représente la famille. Pour ces raisons, il faut à présent parler des familles, et non d'en parler comme si la famille était un model universel, généralement accepté. En 2000, en Grande Bretagne, seulement 23% des familles faisaient un couple conjugal vivant avec leurs enfants. La situation est similaire dans les autres pays en Europe, en Amérique du Nord et en Australie.²⁷

CONCLUSION

Tous ces changements qui se déroulent dans les relations conjugales et familiales aux pays européens se reflètent aussi dans les changements dans le domaine du mariage et de

²⁵ Voir chez Irene Théry, *op. cit.*, p. 41.

²⁶ Voir plus sur les raisons pour la hausse du nombre des mariages divorcés chez Elisabeth Badinter, *op. cit.*, p. 305.

²⁷ Voir plus chez Sasha Roseneil et Shelley Budgeon, Cultures of Intimacy and Care Beyond „the Family”: Personal Life and Social Change in the Early 21 st Century, *Current Sociology*, Vol. 52 (2) 2004.

la famille dans la République de Macédoine. Suit au processus d'industrialisation et d'urbanisation qui a été crucial pour les changements de la famille en Macédoine, ceuc-ci ont eu lieu plus tard qu'aux autres pays européens, tout comme la transformation des relations conjugales et familiales en Macédoine. En outre, d'autres facteurs influencent les relations conjugales et familiales, comme chômage et pauvreté, qui sont des problèmes graves dans la société macédonienne. Les opinions et les valeurs traditionnelles au sujet du mariage et de la famille sont plus fortement exprimées en Macédoine par rapport aux autres pays, surtout par rapport aux pays de l'Europe de l'Ouest et du Nord. Pour ces raisons, le taux de divorces en Macédoine est l'un des plus bas en Europe, de même que le nombre d'enfants nés hors mariage et en concubinage. Néanmoins, les processus globaux influencent la Macédoine aussi, surtout au niveau du nombre de divorces et d'enfants nés hors mariage. En outre, le problème de la chute de la natalité est aussi bien présent en Macédoine, ce qui peut avoir de répercussions sérieuses sur tous les segments de la vie sociale.

LITERATURE

1. Louis Roussel, *La famille incertaine*, Éditions Odile Jacob, Paris, 1989.
2. Manuel Castells, *The Power of Identity*, Blackwell Publishers, London, 1999.
3. Alain Benoist, *Famille et société, Origines, histoire, actualité*, Editions du Labyrinthe, Paris, 1996.
4. Irene Théry, Couple, filiation et parenté aujourd'hui, Le droit face aux mutations de la famille et de la vie privée, Éditions Odile Jacob, Paris, 1998.
5. Kalmijn, M., Explaining cross-national differences in marriage, cohabitation and divorce in Europe, 1990-2000, *Population Studies*, Vol. 67, No. 3, 2007.
6. Mary Daly, Changing family life in Europe: Significance for state and society, *European Societies*, Vol. 7, Issue 3, September 2005.
7. Bernadette Bawin – Legros, Families in Europe: A Private and Political Stake – Intimacy and Solidarity, *Current Sociology*, Vol 49 (5) 2001.
8. Gilles Lipovetsky, *L'ère du vide*, Essais sur l'individualisme contemporain, Gallimard, Paris, 1997.
9. Alain Touraine, *Critique de la modernité*, Fayard, Paris, 1992.
10. Lynn Jamieson, *Intimacy, Personal Relationships in Modern Societies*, Polity Press, Cambridge, 1998.
11. Elizabeth Badinter, *L'un est l'autre*, Des relations entre les hommes et les femmes, Éditions Odile Jacob, Paris, 1986.
12. Martine Segalen, *Sociologie de la famille*, Armand Colin, Paris, 1981.
13. James Coleman, *Intimate Relationships, Marriage and Family*, Bobbs-Merrill Educational Publishing, Indianapolis, 1984.
14. F. B. Elliot, *The Family: Change or Continuity*, Macmillan Education, 1986.
15. Dejan Mickovik, *Semejstvoto vo Evropa, XVI-XXI vek*, Blesok, Skopje, 2008.
16. Andrew J. Cherlin, American Marriage in the Early Twenty – First Century, *Future of Children*, Vol. 15, No. 2, Fall 2005.
17. Anthony Giddens, *The Transformation of Intimacy: Sexuality, Love and Erotism in Modern Societies*, Polity Press, Cambridge, 1992.
18. Sasha Roseneil et Shelley Budgeon, Cultures of Intimacy and Care Beyond „the Family”: Personal Life and Social Change in the Early 21 st Century, *Current Sociology*, Vol. 52 (2) 2004.

CHANGES IN THE MARITAL AND FAMILY RELATIONS IN THE EUROPEAN COUNTRIES AND IN THE REPUBLIC OF MACEDONIA

In this paper, the authors analyze the most significant changes and developments in family relations which have been under way in some European countries in the past few decades. These changes pertain to the nature and significance of marriage in the contemporary society, a dramatic increase of divorce rate, a growing number of extramarital communities and illegitimate children, an increased number of recomposed and single parent families, and a substantial decrease of birth rate. In this paper, the authors provide statistical data on all these developments, analyze the major causes of changes in marital and family relations, and elaborate on the consequences thereof. The major factors for such a "revolutionary" transformation of marital and family relations are individualism in the contemporary society, considering that the basic social unit is no longer the family but an individual, as well as the changes in the position and role of woman in the family and society as a whole. Marital and family relations in the Republic of Macedonia have been subject to similar changes, which give rise to numerous dilemmas concerning the regulation of family issues.

Key words: *family, marriage, divorce, extramarital community, individualism.*

PROMENE U BRAČNIM I PORODIČNIM ODNOSIMA U EVROPSKIM ZEMLJAMA I U REPUBLICI MAKEDONIJI

U ovom radu autori analiziraju najznačajnije promene i transformacije u porodici koje se dešavaju u zadnjih nekoliko decenija u svim evropskim zemljama. Ove promene se sastoje u promeni prirode i u značaj braka u savremenim društvima, dramatičnom povećavanju broja razvoda, povećanje broja vanbračnih zajednica i vanbračne dece, povećanje broja rekonponovanih i monoditeljskih porodica, kao i u velikom padu nataliteta. U radu autori daju statističke podatke o svim ovim promenama kao i analizu glavnih uzroka za promene u bračnim i porodičnim odnosima i posledica od ovih promena. Ključni faktori za „revoluciju“ u bračnim i porodičnim odnosima su individualizam u savremenim društvima, gde osnovna ćelija društva više nije porodica već pojedinac, kao i promena položaja i uloge žene u porodici i u društvu. I u Republici Makedoniji se dešavaju slične promene u bračnim i porodičnim odnosima, koje otvaraju brojne dileme u odnosu na pravno regulisanje porodičnih odnosa.

Ključne reči: *porodica, brak, razvod, vanbračna zajednica, individualizam.*